



– Interview de Christopher Spadafora arbitre assistant promu en NATIONAL –

Christopher Spadafora : « Même si l'arbitre est vu comme le méchant sur le terrain, on tisse beaucoup de liens avec des joueurs, des éducateurs, des présidents. Aujourd'hui plusieurs d'entre eux m'ont contacté pour me féliciter de mon accession en NATIONAL, et je les en remercie. »

Arbitre depuis l'âge de 14 ans, Christopher a gravi les échelons District, Ligue et maintenant Fédération en étant promu au niveau NATIONAL. Interview du major de promotion 2020/2021, un passionné récompensé de ses efforts.

Bonjour Christopher, félicitations et raconte-nous comment s'est passé l'examen ?

Je finis major, c'est une grande satisfaction. On était 12 arbitres à passer l'écrit sur Clairefontaine, les 5 premiers ont été retenus. J'ai fini 2e à l'écrit, et ensuite on est rentré en concurrence sur l'aspect pratique où l'on a tous fait 4 matchs en NATIONAL 1. Cette année, il n'y avait que 2 admis et à l'issue des matchs, sur le classement général je termine 1er.

Quelles sont les démarches pour pouvoir passer ces examens fédéraux ?

Les sélections se font au niveau de la Ligue, où il faut intégrer le pôle FFF où l'on travaille toute l'année avec un questionnaire, des rapports vidéo, et un rapport disciplinaire. Sur cet ensemble, nous avons une note. Ensuite, sur l'aspect pratique, on a des contrôles réguliers sur le terrain. En corrélation du terrain et de l'écrit, le choix se fait sur un candidat qui, pour la Commission Régionale des Arbitres, a le meilleur profil pour passer le test à la Fédération.

Maintenant les examens réussis, quel est la suite pour toi ?

Je vais intégrer le corps des assistants F3 qui évolue au niveau NATIONAL. Je vais arbitrer uniquement des N1 avec un système de classement comme les clubs.

C'est un système de promotion-relégation qui fonctionne comme les clubs ?

Quasiment, l'avantage des clubs c'est qu'ils sont en confrontation directe et connaissent leur position au classement à la fin de chaque journée, alors pour nous les arbitres, c'est différent. Nous ne sommes pas en concurrence directe, ce sont les observateurs qui assistent au match et élaborent des comptes rendus. À la fin de chaque année, on connaît notre classement en fonction de chaque observateur et notre classement général. Les x premiers montent et les x derniers descendent, via ce système on a vu Aurélien PETIT, Jérôme MIGUELGORRY et Frank SCHNEIDER être relégués en L2.

« J'aimerai remercier mes collègues, les observateurs, les formateurs et toutes les personnes qui ont contribué à mon parcours. Je pense notamment à Jean-Pierre Soler, à mon père, ou encore à Choukry, Hicham, Stéphanie, avec qui je m'entraîne et sans eux je ne serai pas arrivé jusqu'à là. Aujourd'hui, il y a une part d'eux dans ma réussite. »

Il vous a fallu combien de temps pour atteindre ce niveau ?

J'ai joué au football pendant 10 ans et à 14 ans, je me suis lancé dans l'arbitrage en étant jeune arbitre de district, puis à 18 ans j'ai réussi à devenir jeune arbitre de Ligue où j'ai fait mes classes. Je suis passé senior et désormais j'ai 26 ans, cela fait maintenant 3 ans que je suis arbitre assistant.

Pourquoi être devenu arbitre assistant ?

Au bout d'un moment, je n'arrivais plus à m'épanouir en tant qu'arbitre central et la fonction d'assistant m'a été proposée par Maxime APRUZZESE notre CTRA. Je suis rentré dans ce milieu que je ne connaissais pas et notamment grâce aux fonctions du poste, je m'y sens parfaitement bien.

C'est une fonction très critiquée, mais le poste correspond à ma personnalité, c'est-à-dire, quelqu'un de discret qui doit savoir intervenir ou se mettre en retrait lorsqu'il faut, pour laisser le leadership à l'arbitre central.

Quels sont les critères essentiels pour être un bon arbitre ?

Savoir prendre sur soi, ne pas faire attention à tout ce qu'il se dit autour d'un terrain. Il faut être **pédagogue, sérieux, rigoureux et avant toute chose être passionné par l'arbitrage**. Sans cette passion, on ne serait pas capable de satisfaire toutes les exigences de la fonction et être en mesure d'accepter tous les sacrifices qui en découlent.

En tant qu'assistant, il faut savoir être discret et avoir une grande capacité d'adaptabilité, parce qu'il faut s'adapter aux exigences des différents arbitres centraux. Les consignes ne sont jamais les mêmes d'un arbitre central à un autre.

As-tu une ou plusieurs anecdotes qui ont marqué ton parcours ?

Mon 1er match en Ligue je l'ai fait avec Chouky GHZAL et Hicham AJJANI, où ils m'ont repris sur mes consignes aux assistants puisqu'elles étaient rocambolesques. On en rigole encore aujourd'hui, on crée des liens rapidement, l'arbitrage est une famille.

Aujourd'hui on est un groupe d'arbitre qui s'entraide, on fait régulièrement des repas ensemble, on s'entraîne ensemble. **Même si l'arbitre est vu comme le méchant sur le terrain, on tisse beaucoup de liens avec des joueurs, des éducateurs, des présidents. D'ailleurs aujourd'hui plusieurs d'entre eux m'ont contacté pour me féliciter de mon accession en NATIONAL, et je les en remercie.**

Lors de mon dernier match en tant qu'arbitre du centre, mes grands-parents étaient venus d'ESPAGNE pour me voir arbitrer. D'ailleurs au bord du terrain, un monsieur s'était adressé à mon grand-père et lui a demandé « Vous êtes pour qui ? » et il lui a répondu : « Moi je suis pour l'arbitre », ce monsieur étonné a ensuite dit à mon grand-père : « celle-là on ne me l'avait jamais sorti » (rire).

D'ailleurs lors de ce match, un coup franc avait été vite joué et avait amené à un but. J'accorde le but et tous les joueurs viennent râler parce qu'ils n'étaient pas en place. Et mon grand-père a dit à ce monsieur « Les joueurs peuvent râler autant qu'ils veulent, je connais mon petit-fils, il ne changera pas d'avis. » (rire).

As-tu un dernier mot à adresser aux personnes qui t'ont accompagnées durant toutes ces années ?

L'arbitrage n'aurait pas pu exister sans 2 personnes. Mon président de club, **Jean-Pierre SOLER** qui m'a lancé dans cette fonction et qui me suit toujours, en me demandant à chaque fin de match si cela s'est bien passé. Et également **mon père**, qui m'aménait sur les matchs malgré un emploi du temps très chargé. Je ne peux que mettre à l'honneur ces personnes-là pour les remercier.

Je souhaite remercier mes collègues, les observateurs, les formateurs et toutes les personnes qui ont contribué à ce parcours-là. Je pense à Choukry, Hicham, Stéphanie, avec qui je m'entraîne et sans eux je ne serai pas arrivé jusque-là. Aujourd'hui, il y a une part d'eux dans ma réussite.

Merci à Christopher de nous avoir accordé cette interview, l'ensemble du DISTRICT GRAND VAUCLUSE lui souhaite le meilleur. Encore bravo Christopher.